

"Bulles à thym"

Les contemplations...



Savourez la balade du matin au jardin, juste pour ne rien faire : regarder pousser les arbres, surveiller le gonflement des bourgeons, voir le rose apparaître aux boutons du pêcher, attendre que se déplissent les feuilles du poirier, sentir l'odeur de miel des fleurs de prunier. Juste pour contempler la terre vivante...

La promenade du soir la complète agréablement : l'ambiance y est différente, on sent que le grand œuvre de la journée est achevé, que les plantes se préparent pour la nuit alors que le merle crie une dernière fois avant de s'endormir. Jardiner nature, ce n'est pas seulement un ensemble de pratiques, c'est aussi un état d'esprit, où la contemplation occupe une place de choix.



Attention! Dernière édition du Bulles à
Thym!!

Pour des raisons de diffusion nous mettons
fin, à regret, à notre petit journal...
Espérons que nous vous aurons intéressés
par nos modestes articles.

Les Bullatines

Vie de l'Association:

Art Floral:



Vannerie:



Le 21 mars, sur les jardins familiaux tout est devenu réalisable. Muriel Soleilhavoup de l'association «Un brin sauvage» a motivé une douzaine de participantes à la réalisation d'une tonnelle en bambou de 2,30 m de haut sur 3 mètres de large. Perceuses, barre à mine et tiges en acier n'ont pas effrayé ces dames. Dans une ambiance joyeuse, chacune a pu suivre les instructions de Muriel pour la mise place et le montage des structures. Sur cette architecture de jardin, les jardinières ont pu tester la souplesse de l'osier en apprenant les «points de super» très résistants à la base et les tressages à «points perdus».

La journée s'est poursuivie avec la réfection d'un tipi en osier vivant, qui donnera ses feuilles d'ici un mois environ et la consolidation des barrières.

Tout le monde était, en fin de journée, fatigué mais enthousiaste.

Sophie



Oiseaux entendus lors de notre sortie avec Bernard, mi-février, bois de la Paderne



grimpereau



mésange bleue



pigeon ramier



Geai des chênes



rouge gorge



choucas



mésange charbonnière



corneille



chardonneret



troglodyte



Mésange à longue queue



étourneau

Fiche identification :

<http://www.oiseaux.net>

Chants : <http://www.web-ornitho.com/Chants.chant.cris.des.oiseaux.de.france.et.europe.htm>

CAFE BOTANIQUE du 8 mars: les plantes à boire

Les plantes...à boire ! Et oui ! elles peuvent nous abreuver nous saouler aussi... Un p'tit vin de noix, un bon génépi, une petite liqueur maison, une limonade de sureau, un sirop de violette...plein d'idées à gogo pour ceux qui aiment glaner et cuisiner.

A l'origine les druides puis ensuite les moines faisaient macérer dans l'alcool des plantes (fruits, racines, feuilles, fleurs) pour des remèdes de santé.

Puis les arabes et les grecs inventèrent l'alambic pour la distillation des fruits, graines, céréales, mélasse et plantes aromatiques.

Depuis la nuit des temps, toutes les civilisations ont cherché à confectionner des boissons améliorées, à consommer pour le plaisir du palais et de l'esprit ainsi que des potions médicinales pour se soigner.



Boissons sans alcool	Boissons alcoolisées
Jus de plante	Liqueurs
Sirops	Crèmes
Laits parfumés	Ratafias
Smoothies	Vins apéritifs
	Boissons exotiques
	Café-Thés-Chocolat
	Potions Médicinales

Conseils pour les réussir :

- Utiliser des **bouteilles fumées** en verre épais lavées et séchées au soleil ou au four à 50  la porte ouverte afin d'éliminer l'humidité et éviter les moisissures, ou des récipients en verre, porcelaine, gr s pour les macérations alcooliques de plantes et de fruits. Ne jamais utiliser des bouteilles en plastique.
- **Remplir au maximum les bouteilles** pour le vide d'air, cela évite l'oxydation.
- Conserver vos boissons dans un **endroit sec, frais et à l'abri de la lumière**.
- Cuire les sirops et les tisanes de plantes uniquement dans des **récipients en inox ou en émail**. Surtout pas d'aluminium (oxyde d'aluminium !!).
- Pendant la cuisson des sirops ou liqueurs, penser à bien ** cumer** avant de filtrer.
- Pour réduire le taux d'alcool, il faut simplement rajouter de l'eau minérale, eau de source ou sirop de sucre.
-  viter de laisser les boissons alcoolisées à la portée des enfants.
- Ne pas oublier sur chaque bouteille de coller une ** tiquette** sur la bouteille avec le nom de la boisson et la date de fabrication.
- Pensez que toutes **les boissons alcoolisées se bonifient avec le temps**.
- Pour décorer vos verres de sirops et liqueurs, vous pouvez confectionner des glaçons fleuris.

Quelques recettes

De Chantal Mo

PETILLANT DE FLEURS DE SUREAU



1 citron, 6 ombelles de fleur de sureau fraîchement récoltées. 100 g de sucre.
Pelez le citron à vif, coupez-le en rondelles. Déposez-le dans un récipient à large col avec les ombelles, le sucre et 1 l d'eau non chlorée.
Couvrez d'une mousseline. Placez au soleil et laissez reposer 2 à 6 jours.
Surveillez la fermentation : les ombelles doivent « redescendre ». Filtrez et versez dans une bouteille ébouillantée, puis fermez.
Laissez reposer dans un endroit frais deux semaines. Servez froid (attention à l'ouverture des bouteilles). Consommez rapidement.

JUS DE FRUITS



A l'aide d'une centrifugeuse, extracteur, blender.
Cf le dépliant de Valérie Cupillard on peut se le procurer au Salon des thés à Aussonne.

Pamplemousse, carotte, gingembre
2kg de carottes, 4 pamplemousses de Floride, 4 cm de gingembre.

Pelez le pamplemousse, ne pas laisser de peau blanche. Les ouvrir en deux.
Déposez la totalité des ingrédients dans une centrifugeuse ou un extracteur de jus, puis mixez.
Si on utilise un mixer, il faut hacher au préalable, les carottes ainsi que le gingembre.
Répartir dans des verres et servir aussitôt.

LE KEFIR

Matériel nécessaire : Un grand bocal de contenance supérieure à un litre : type conserve à étrier d'1,5l. Une petite passoire. Une bouteille d'un litre en verre que l'on peut fermer : type limonade à étrier aussi. Un petit bocal type confiture pour conserver les champignons. (une petite quantité circule au sein des AJT)

Ingédients : 1l d'eau de source, 1/2 citron 1 figue sèche, ou 1 abricot sec, ou quelques raisins secs... 2 cuillères à soupe de sucre 2 morceaux de sucre ou 2 c à s de sucre

Rincer les « champignons ».

Les déposer dans un bocal en verre, ajouter un litre d'eau de source.

Ajouter le 1/2 citron coupé en quartiers, 2 c à s de sucre, et au choix une figue séchée ou quelques raisins secs. (ce n'est pas indispensable, c'est selon les goûts.....) Laisser macérer 48h.

Ouvrir le bocal, retirer les fruits secs ainsi que les quartiers de citron en les pressant pour que leur jus reste dans la boisson.

Filtrer le liquide dans une bouteille en verre.

Rincer les champignons. Les déposer dans un petit bocal ajouter un ou deux sucres. Les couvrir d'eau. Les conserver au frigidaire. La boisson est prête à consommer tout en la conservant au frais.

Chantal Morère

Semaine pour une alternative aux pesticides

Du 20 au 30 mars, plusieurs animations ont ponctué, cette semaine. Elles étaient organisées par le collectif T-CAP



Plantations



Sortie botanique



Elle est pas belle
ma ville ?



Un autre désherbage est possible...

Démonstration par la mairie du
désherbage thermique



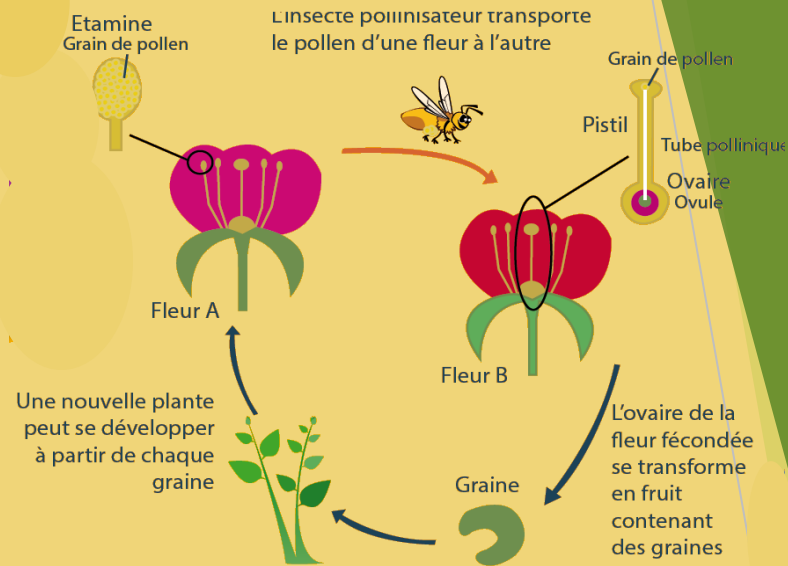
Huile de coude des adhérents



Jeu de piste sur les insectes pollinisateurs (23 mars).
L'occasion d'apprendre tout sur les bourdons, mouches, papillons, abeilles, guêpes....

LA POLLINISATION

La pollinisation désigne l'ensemble des mécanismes par lesquels le pollen provenant de l'organe mâle d'une fleur (étamine) est acheminé vers l'organe femelle (pistil) d'une autre fleur de la même espèce. Ce pollen permettra la fécondation d'un ovule puis la formation d'un fruit contenant des graines. La pollinisation est donc le mode de reproduction sexuée des végétaux. Et les pollinisateurs –majoritairement des insectes –en sont les principaux acteurs. **Nous devons à la pollinisation la plupart des fruits et légumes que nous mangeons. C'est une des activités les plus importantes de la nature**



Cône mâle



Cône femelle



© Vianthoulgare

La pollinisation est le mode de reproduction privilégié des **Gymnospermes** (plantes à graines nues représentées par les conifères. Le pollen et les ovules sont sur des cônes différents) et des **Angiospermes** (plantes à fleurs chez qui la graine est contenue dans un fruit. Plus évoluées, elles représentent 70% du règne végétal). La plupart des fleurs sont hermaphrodites avec les organes mâles et femelles sur la même fleur, mais, certaines plantes ont des fleurs mâles et des fleurs femelles (plantes monoïques), et d'autres uniquement des fleurs mâles ou des fleurs femelles (plantes dioïques). Toutes doivent être pollinisées.

Comment le pollen est-il transporté?



Par le vent : **pollinisation anémogame**.

Elle concerne la plupart des plantes gymnospermes (conifères), beaucoup d'arbres forestiers, les graminées. Elle a un rendement aléatoire, moins efficace, les quantités de pollen doivent être très importantes, ce qui est à l'origine des rhinites allergiques.

Par les animaux : **pollinisation zoogame**. C'est 80% de la pollinisation.

- En région tropicales, dans les déserts américains des oiseaux (colibris sur des fleurs rouges), des chauves souris (sur des cactus) participent à la pollinisation
- En Europe ce sont avant tout **les insectes** qui sont les acteurs de la pollinisation.

Par les insectes : **pollinisation entomogame**. Elle concerne la majorité des plantes angiospermes. Quatre familles principales d'insectes y participent: **les Lépidoptères** (Papillons), **les coléoptères** (insectes à carapaces: carabes...), **les diptères** (mouches, syrphes, bombyles), **les hyménoptères** (abeilles, bourdons, guêpes, fourmis).

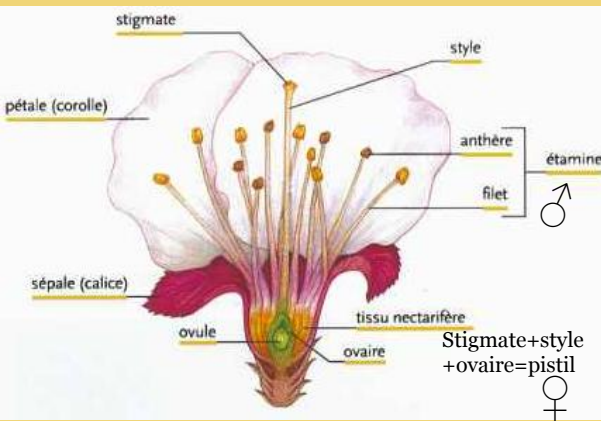
Les abeilles domestiques et solitaires et les bourdons sont les pollinisateurs les plus efficaces: les insectes vont chercher sur les fleurs, le pollen et le nectar pour se nourrir et ramène involontairement, en se frottant aux étamines, du pollen sur les poils de leurs pattes postérieures, des cotés de l'abdomen ou du ventre et le transporte sur une autre fleur. Il y a échange de services entre l'insecte et la fleur.

Par l'eau : **pollinisation hydrogame** concerne des plantes aquatiques qui dispersent leur pollen dans l'eau,



Zoom sur les plantes à fleurs:

Fleur d'abricotier avant fécondation



Après la pollinisation, **la fécondation** débute par le contact entre le grain de pollen et le stigmate au sommet du pistil.

Si le pollen est compatible, il germe et fabrique le tube pollinique qui descend par le style, il porte à son extrémité les gamètes mâles, **2 spermatozoïdes dont un va féconder l'ovule, il devient un embryon qui donnera la future graine, l'autre s'unit à 2 cellules femelles et initie la formation du tissu nourricier et des enveloppes du fruit.**

La pollinisation est ainsi le point de départ d'une double fécondation qui donne naissance simultanément à la graine et au fruit

Pénétration du pistil par le pollen germé



Chaque insecte est souvent spécialisé pour récolter le pollen d'une ou de quelques espèces en particulier, ainsi le pollen bénéficie souvent d'un transport ciblé jusqu'à une autre fleur de même espèce.

Des stratégies sont mises en place par les fleurs pour attirer les insectes (couleurs vives, dessins, odeurs) Les signaux sont d'autant plus attractifs qu'ils annoncent une récompense : la nourriture pour l'insecte et sa progéniture. **Le nectar riche en sucres et nutriments et le pollen riche en protéines.**

Certaines vont jusqu'à imiter la femelle, c'est le cas des orchidées, le mâle cherche à s'accoupler et repart avec du pollen sur la tête et l'abdomen.

Fleur et insecte pollinisateur se rendent mutuellement service, l'un ne va pas sans l'autre.

Fécondation autogame ou croisée?

La plupart des fleurs sont hermaphrodites et pourraient se féconder elles mêmes (autofécondation), ou les fleurs d'une même plante pourraient être fécondées entre elles (autogames) mais **la pollinisation croisée avec les fleurs d'une autre plante (allogame) permet un brassage génétique bénéfique**, elle assure un meilleurs rendement, des fruits mieux formés, une meilleure résistance, une meilleure adaptabilité aux variations climatiques. Il y a d'ailleurs souvent une auto-incompatibilité pour éviter qu'un ovule soit fécondé par le pollen de la même fleur, ou de la même plante.

Certaines fleurs, des fruitiers en particuliers ont besoin de la pollinisation croisée avec une autre variété.



Importance de la pollinisation pour l'agriculture et notre alimentation:

Certaines cultures ne dépendent pas des insectes, en particulier le blé, le maïs et le riz, mais **70 à 90% des plantes à fleurs** dans le monde dépendent des insectes pour leur pollinisation. Plus de 70 % des cultures, dont presque tous les fruitiers, légumes, oléagineux et protéagineux, épices, café et cacao dépendent fortement ou totalement d'une pollinisation animale. Cette dépendance existe pour la production de fruits (tomates, courges, arbres fruitiers...) et pour la production de graines (carottes, oignons...). **La pollinisation est un service vital et gratuit de la nature.** Une pollinisation manuelle serait extrêmement coûteuse et, si elle est parfois utilisée pour quelques plantes (la vanille), elle est irréalisable à grande échelle.

Le déclin des pollinisateurs:

Depuis plusieurs années, dans de nombreux pays dont la France, les apiculteurs constatent la disparition brutale et inexpliquée de colonies d'abeilles domestiques (effondrement de la ruche). Le déclin concerne l'ensemble des pollinisateurs et porte à la fois sur la diminution de l'éventail des espèces et surtout une nette diminution du nombre des individus des espèces qui restent présentes.

Les raisons de la régression des pollinisateurs sont multiples, mais toutes liées aux activités humaines et à leur impact sur les milieux naturels : utilisation massive des pesticides, dégradation des habitats du à l'intensification des cultures et à l'urbanisation (diminution des haies, des espaces laissés naturels, diminution des ressources alimentaires (fleurs sauvages, champs de sainfoin, de trèfle...)

Comment aider les pollinisateurs ?

Chacun peut agir, en n'utilisant plus de produits phytosanitaires et en procurant le gîte et le couvert aux insectes: pour le gîte, fagots de tiges creuses(bambous) et de tiges à moelle (sureau, ronces, rosiers...), buches de bois percée, coin de terre nue.

Pour leur apporter la nourriture: installer des plantes mellifères dans le jardin ou sur le balcon: aromatiques, parterres fleuris tout au long de l'année (périodes cruciales: fin d'hiver-début de printemps et début d'automne). Choisir des variétés anciennes et à fleurs simples. Dans le potager laisser fleurir quelques légumes (artichaut, ail, chou...) Tondre la pelouse moins ras. Laisser pousser des plantes sauvages. Planter des haies variées (cornouiller, noisetier, aubépine, arbousiers...). **Plus la diversité des plantes est importante, plus les insectes pollinisateurs seront nombreux.** Aménager un point d'eau dont les insectes ont besoin.



Opération "Nature dans ma ville".

Découvrir et connaître la richesse de notre biodiversité pour la protéger.

Tournefeuille, est riche d'une nature que nous côtoyons tous les jours, sans bien la connaître. L'association des jardiniers de Tournefeuille vous propose de participer à sa découverte en observant et photographiant plantes et animaux sauvages que vous pourrez rencontrer dans votre jardin, dans les bois ou... Au coin de la rue.

Vous pourrez déposer vos photographies sur le site de l'association (blog dédié). Des actions de communication, portfolio, expositions, seront organisées à partir de vos contributions. Ainsi ensemble nous pourrons faire prendre conscience à tous, de la biodiversité qui nous entoure.

Connaître c'est mieux protéger !



Écoles, centres de loisirs, associations peuvent bien entendu participer à cette action que nous avons proposée à la mairie pour inscription dans l'agenda 21. Vous trouverez les modalités de cette participation sur notre site.

À vos objectifs !

Blog :

www.lanatureatournefeuille.org



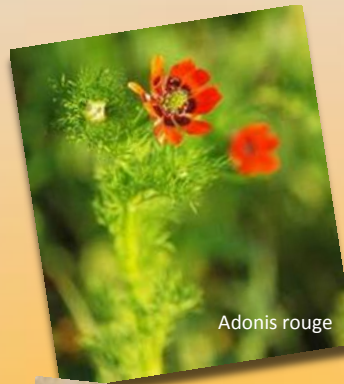
Où sont passé nos adventices?

Dehors l'air est chargé d'herbicides,
c'est à qui fera le vide,
sans pitié ni armistice.
Au champ, tout est mécanique et chimique,
économique...plus d'esthétique,
où sont passé nos adventices?

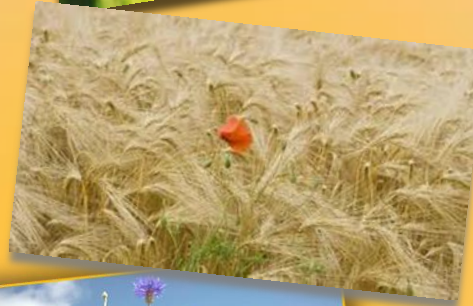
Que reste-t-il de ces beaux jours, où dans les blés dans les
labours
se balançaient au gré du vent quelques fleurettes?
Que reste-t-il de nos blés d'or, de leurs bleuets et bouton d'or,
des adonis rouges devant une amourette?
Adieu nos joies, adieu couleurs, adieu les bras chargés de
fleurs,
que reste-t-il de tout cela: dites-le moi?
Un vieux bidon abandonné, deux ou trois bouchons déjà
rouillés
et dans un coin une charrue du temps passé.

Les champs, les moissons et les semailles
les doux ébats dans la paille,
n'ont plus l'âme d'autrefois.
Les fleurs, qu'on retrouve dans un livre,
dont le parfum nous enivre,
se sont envolées...pourquoi?"

Car parmi toutes ces herbes folles, qu'elles soient mauvaises ou messicoles,
parmi ces trésors d'harmonie qu'on prend pour cible,
parmi ces fleurs qui n'ont pour tord que d'agrémenter le décor,
ce sont toujours les plus jolies, les plus sensibles.
Des violettes, nielles et nigelles, pieds d'alouette ou garidelles,
que reste-t-il de tout cela: dites- le moi?
Un pied fané, décoloré, tiges crispées, feuilles froissées,
triste horizon et tristes plaines désertifiées.



Adonis rouge



Bouton d'or

Un jour où le soleil faisait la fête,
où je rêvais d'une conquête
en flânant dans les emblavures,
Un jour, où la musique chante au coeur,
où l'on croit encore au bonheur,
où s'évanouissent les blessures.

J'ai trouvé une fleur des champs, un myosotis
resplendissant,
regard d'azur, regard si pur...qu'elle était belle!
source d'espoir, source de vie, source d'amour et de folie,
mais si fragile...que la nature est cruelle!
Sanglots cachés, coeur déchiré, espoirs brisés, rêves
envolés,
que reste-t-il de tout cela: dites- le moi?
Un plein de détresse, de nostalgie, d'une tristesse
presqu'infinie
devant la perte de ce qui rend belle la vie.

Belle la vie!

*Un joli poème que nous offre **Francine**, d'un auteur inconnu....*



Amourette

Découvrons...



Le Nerprun ou Rhamnus cathartica

Nerprun purgatif, Bourgue-épine.

Arbuste de la famille des Rhamnaceae (Bourdaine)

Origine : Europe Centrale et Asie. La plupart de la centaine d'espèces de nerprun sont tropicaux ou subtropicaux.

Son nom vient du latin populaire *Niger prunus* = prunier noir.

Habitat : le nerprun apprécie les bois et les haies en sites calcaires, assez secs. Il croît jusqu'à 1.200 mètres d'altitude.

Taille maximale : 6 mètres.

Port : étalé.

Écorce : brun-noirâtre.

Feuillage : caduc. Feuilles alternes, pétiolées, elliptiques à ovales, de 2.5 à 9 cm de long et 1 à 4 cm de large, à marge finement denticulée.

Couleur verte virant au jaune à l'automne. Nervures secondaires plus ou moins arquées en V.



Fleurs : petites, unisexuées, vert-jaunâtre, apparaissant en mai-juin. Groupées en petits glomérules terminaux, elles possèdent des pétales très petits, parfois absents. Les fleurs mâles ont 4 étamines; les femelles voient, en fin d'été, succéder à leur gynécée une drupe globuleuse, verdâtre, puis noirâtre à maturité.



Fruits : drupes, de 1 cm de diamètre, vertes puis noires et luisantes à maturité, à saveur douce puis amère et désagréable, appréciées de nombreux oiseaux qui sèment les graines dans leurs fientes. Ressemblance avec le fruit du prunier et celui du *Phillyrea latifolia* qui a des feuilles opposées et des fruits mats.

Utilisation : le Nerprun est planté en haies ornementales.

Comme son nom le suggère, le fruit et l'écorce de l'arbre étaient autrefois utilisés comme purgatif, mais leur toxicité (violents effets purgatifs et effets secondaires) font qu'ils ne sont plus utilisés pour cet usage. Son bois est dense et solide, mais peu utilisé.



C'est la plante hôte du papillon citron. La présence du mâle jaune est un indice de présence du nerprun purgatif dans les environs.

Les fruits et les rameaux du Nerprun des teinturiers (*R. saxatilis* ssp. *Infectoria*) étaient récoltés autrefois, notamment dans le Comtat Venaissin et utilisés pour leurs pouvoirs colorants jaunes,

Légendes : Consacré par les Anciens aux Furies, le nerprun (ou « prunier noir », en raison de ses baies noires), est, selon la tradition, l'arbrisseau dont les branches ont servi à tresser la couronne d'épines du Christ. Le Nerprun, comme toutes les plantes épineuses, protège de la sorcellerie. Les Allemands, par exemple, croyaient préserver le bétail des sorts en piquant des branches dans le fumier, la veille du 11 mai. À la même date, en Silésie, on clouait au-dessus des portes des étables des branches de nerprun en forme de croix.



Conseils de plantation :

On le propage par marcottes ou par graines. Les baies se récoltent lorsqu'elles sont mûres, en septembre-octobre.

AUTRES ESPÈCES :

alaterne (*Rhamnus alaternus*),
cascara sagrada ou écorce sacrée (*R. purshiana*).

Des orchidées, pourquoi pas chez soi ...



Avec des fleurs magnifiques, d'une variété incroyable de formes et de couleurs, ces plantes ont tout pour faire envie. Pour certaines espèces exotiques, comme le Phalaenopsis et le Cymbidium, très répandues chez les fleuristes, leur conservation n'est pas très difficile et ne nécessite pas d'installation particulière. Il est nécessaire de connaître leurs conditions de vie et de respecter leur rythme de croissance si l'on veut arriver à les conserver et surtout à les faire refleurir.

Les orchidées cherchent à se reproduire et donc fleurissent lorsqu'elles se sentent en danger. Il faut donc les faire « souffrir » en réduisant notamment l'arrosage, tout en conservant un niveau de luminosité important, et en créant une différence de température entre le jour et la nuit, pour déclencher la floraison.



D'une manière générale, les orchidées doivent être soumises à une période de croissance (feuillage) suivie d'une période de repos (floraison). Comme nos conditions climatiques ne sont évidemment pas celles des tropiques, la période de croissance (printemps-été) doit être soutenue par des arrosages fréquents et apport d'engrais. La période de repos (automne-hiver) doit être soutenue par un apport de lumière et de température.

Afin de mettre en pratique ces quelques principes de base, **à partir du Printemps** les orchidées peuvent être avantageusement placées à l'extérieur et à l'ombre. Attention, pour les Phalaenopsis, jamais de soleil direct, le feuillage épais est immédiatement brûlé. Attention également aux escargots qui peuvent faire des ravages importants. On pourra ainsi les laisser à l'extérieur tant que la température de nuit ne descendra pas sous 12 à 14 °C pour les Phalaenopsis et sous 5 à 8 °C pour les Cymbidium. Ce qui devrait permettre de tenir jusqu'à l'automne. Durant cette période, l'arrosage doit être au moins d'une fois par semaine avec apport d'engrais pour soutenir la croissance du feuillage. Pour cela, pratiquer l'immersion du pot durant 5 à 10 minutes et laisser égoutter ensuite. Plus il fait chaud et lumineux, plus il faut arroser, mais ne jamais laisser l'eau en permanence au contact des racines, car en effet, la plante est très peu tolérante à l'excès d'eau. Il est préférable de prendre le risque de ne pas assez arroser, que le contraire. Utiliser de préférence de l'eau de pluie pour arroser ou à défaut l'eau du robinet, à condition qu'elle soit très peu calcaire.

La fin de l'été s'avère la période déterminante pour obtenir une floraison. Dès début Septembre, il faut pratiquement arrêter les arrosages. Si le mois reste très chaud, prévoir tout de même un arrosage ou des vaporisations du feuillage et de la motte de temps en temps. On pourra maintenir ce régime tant que les conditions de température de nuit resteront acceptables.

L'Hiver les plantes doivent être rentrées, ça tombe bien car elles vont fleurir. Choisir un emplacement près d'une fenêtre pour une bonne luminosité. C'est la période la plus délicate pour les orchidées qui craignent l'atmosphère asséchée par les chauffages d'intérieur, aussi faut-il reprendre les arrosages au moins une fois toutes les deux semaines. Pour une température ne dépassant pas 19 °C à 20 °C, une vaporisation une fois par jour peut suffire. Il faut éviter de mouiller les fleurs, mais ne pas hésiter à humidifier les boutons floraux qui peuvent être très sensibles à une atmosphère sèche. Pour garantir un niveau d'humidité suffisant (> 60%) il est souhaitable de regrouper les orchidées avec d'autres plantes d'appartement. On peut également placer les orchidées dans une assiette avec des billes d'argile toujours humides.



Parmi les plus faciles :

Le **Cymbidium** possède un feuillage élégant, feuilles allongées, et une floraison abondante. Originaires du Népal/Himalaya, cette orchidée rustique est très robuste.



Le **Phalaenopsis**, appelée également orchidée papillon est parmi les orchidées les plus spectaculaires et les plus belles. Ça tombe bien !

Avoir une orchidée en fleur chez soi est un véritable plaisir, vous l'avez choisie chez le marchand ou on vous l'a offerte. La faire refleurir l'année d'après est un double plaisir, c'est comme assister à une renaissance, c'est la récompense pour tous les soins apportés, Mais attention à la contagion ... celle qui vous guette, car on n'en guérit pas.

Jean-Jacques

Un Adhérent, un jardin...

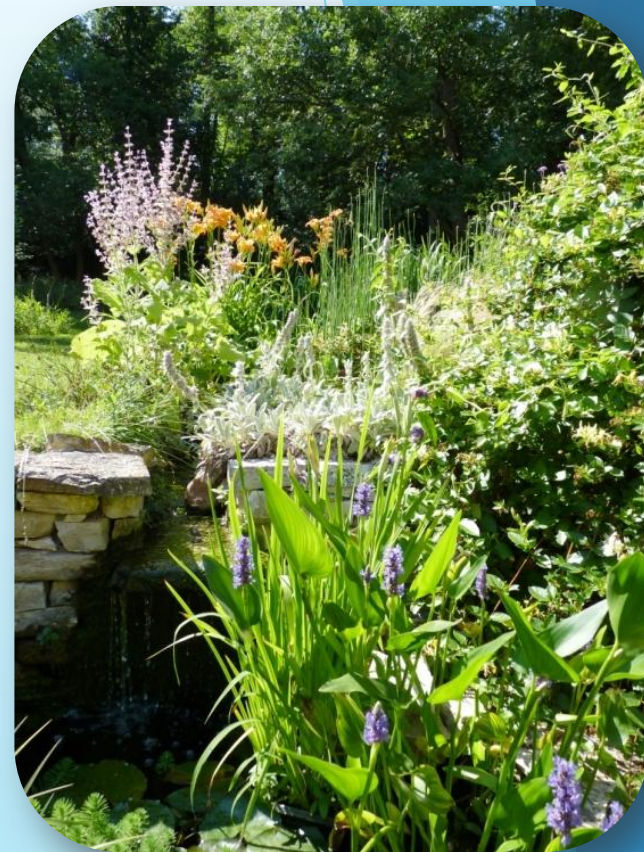
*découvrons celui de **Maryline et Jean-Jacques***



Au début, une source, une mare, un lieu de vie pour toutes sortes d'animaux de la forêt.

Puis, après l'installation d'une maison, comment recréer un équilibre naturel ? Autour d'un petit point d'eau, c'est l'exubérance des plantes aquatiques qui permet d'attirer à nouveau toute une petite faune, grenouilles, salamandre, libellules, et autres sortes d'insectes.

Depuis le petit bassin, quelques marches, comme une invitation à la promenade, ... A la découverte d'un ruisseau artificiel, creusé et recouvert d'une bâche pour permettre l'écoulement de l'eau en circuit fermé, se déversant dans le bassin.



Quelle aubaine de pouvoir utiliser tous ces galets ! Chaque année les berges se garnissent avec des plantes échangées. Un ruisseau qui attire à nouveau tous les animaux de la forêt, écureuil et même chevreuils, et bien sur toutes sortes d'oiseaux qui viennent boire et se baigner : Mésanges, tourterelles, geais, pics-verts, merles, rouges-gorges, ...



Nous avons même parfois la visite, de
hérons et de canards.



De l'autre côté, l'exposition au Sud,
permet l'implantation de plantes
Méditerranéennes, pour la couleur et
les abeilles.

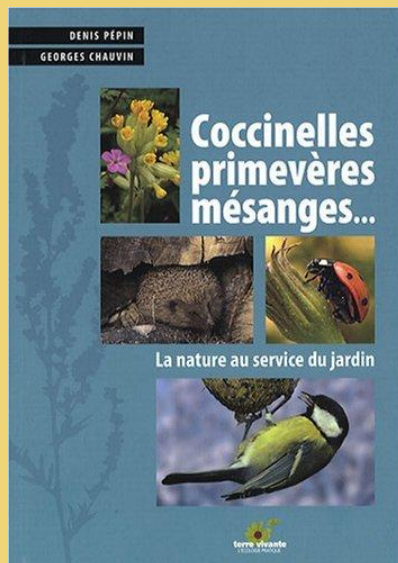


Et que serait un jardin pour
Marilyne, sans un coin potager !



BOUQUINONS:

Coccinelles primevères mésanges: la nature au service du jardin



Pourquoi réconcilier jardin cultivé - en bio - et vie sauvage ? Car parmi les animaux et les plantes sauvages se trouvent de précieux alliés du jardinier. Certains animaux pollinisent les fleurs, luttent contre les ravageurs, structurent ou enrichissent le sol ; de nombreuses plantes nourrissent et abritent les auxiliaires. Denis Pépin et Georges Chauvin ont ainsi sélectionné plus de 100 plantes et animaux sauvages à accueillir au jardin, avec des indications pratiques pour les attirer et les abriter en toutes saisons. De nombreuses photos et illustrations vous permettront de les identifier et d'aménager, pour chacun, un coin de paradis : gîtes à insectes, nichoirs, pelouses fleuries, haies, mares... Vous pourrez alors profiter de la nature pour jardiner sans pesticides et égayer le jardin.

Denis pépin et Georges Chauvin
Editions Terre Vivante 2009

Récolter les jeunes pousses des plantes sauvages comestibles



Récolter les feuilles des plantes sauvages sans crainte, voilà bien le rêve de chacun de nous !

Moutsie, avec l'aide de Gérard Ducerf, décrit 50 plantes sauvages comestibles communes et leurs confusions possibles. Ainsi, ce ne sont pas moins de 300 plantes qui sont minutieusement décrites, photographiées et classées selon leur forme. Un code permet au lecteur de distinguer facilement les plantes comestibles des plantes toxiques.

Le caractère bio-indicateur de chaque plante est aussi mentionné. Les relevés botaniques facilités par la description des feuilles, permettront un diagnostic utile de sol . Manger des plantes sauvages devient simple, c'est une réponse à la recherche d'autonomie pour une alimentation vivante, riche en nutriments, locale et gratuite. Cet ouvrage permet la cueillette des feuilles et des jeunes pousses sans risque de confusion y compris pour les débutants

Moutsie et Gérard Ducerf
Edition de Terran. Février 2013

LES MANIFESTATIONS D'ICI ET D'AILLEURS:

Prochaines rencontres AJT



Le 14 Avril: TROC PLANTE

sur les jardins familiaux de 14 à 18h

- **de 14 à 15h: dépôts des plantes:** pour le potager, graines, plants de légumes, de petits fruits, pour le jardin d'ornement: plans de vivaces (boutures bien enracinées, division de touffes) plans d'annuelles, semis (au moins 4 feuilles).
- **à partir de 15h : échanges de plantes**
- Vous trouverez des **conseils de jardinage naturel**, trucs et astuces et vous pourrez visiter les jardins familiaux

- **Le 6 avril de 10h à 17h : Forum du développement durable** à la Paderne. Sur le stand : Et si on jardinait au naturel ? C'est la fête chez les abeilles solitaires. La nature à tournefeuille. Atelier « **Compost** » avec Muriel Thill à 15h.
- **Le 12 avril 20h30:** Café botanique à Utopia : « **Saint Exupéry et l'écologie** » avec l'association Domino et le groupe « livres en chemin »
- **Le 14 avril à 16h30** au phare, venez rêver un peu du « **Côté du petit prince** » de Saint Exupéry. Spectacle proposé par l'association Domino en partenariat avec les AJT
- **Le 20 avril 14h30 : Atelier Jardiniers de France :** "Je débute un potager" Comment m'y prendre ? Quels outils, quel espace, quels légumes ? Avec Emmanuelle Boisseleau



Dans la région

- **Les 6 et 7 avril: Toulouse** Compans-Caffaréli , Fête des cerisiers en fleurs, avec jardin d'Eden, visite guidée du jardin japonais, 10h, 14h et 16h.
- **Les 20 et 21 avril à Muret (31)** expo-vente de végétaux dans le parc Jean Jaurès
- **Le 21 avril Auterive (31)** Fête des Fleurs organisée par l'association Coquelicot: salle du Belvédère de 9 à 17 h
- **Le 21 avril à Castelnau d'Estrètefonds (31):** Autour du jardin: fête du jardin, troc plantes, ateliers... Parc de la salle des fêtes
- **Le 21 avril à Saint-Antonin-Noble-Val (82):** 6ème Fête de plantes et du jardin, Place du Pradel
- **Le 28 avril à Lisle- sur- Tarn(81):** 14ème marché floral, place Emmanuel Turle avec les Arpents verts
- **Du 26 au 28 avril à Mazamet; (81)** Floriales, marché aux plantes, salon déco loisir, et toujours jusqu'au 2 mai, exposition sur les camélias
- **Du 12 mars au 5 mai prochain, l'Espace EDF Bazacle**, invite petits et grands, à découvrir sa nouvelle exposition « Et si la plante idéale existait... » Espace EDF Bazacle
- 11 quai Saint-Pierre - Toulouse Du mardi au dimanche de 11h à 18h jusqu'au 30 avril
puis de 11h à 19h du 1er au 5 mai - Entrée libre et gratuite
Renseignement : 05 62 30 16 00 et sur www.science-animation.org

Poisson d'Avril...

